Le Havre prêt à ouvrir la voie du Grand Paris

[01/12/09]

Le projet du Grand Paris ouvre de nouvelles perspectives aux ports de la Seine qui viennent d'être dotés d'un conseil de coordination. La dynamique engagée pourrait aussi profiter aux villes, à commencer par Le Havre.

Paris, Rouen et Le Havre n'ont pas attendu que la loi sur le Grand Paris soit votée pour lancer le mouvement qui doit faire de la vallée de la Seine l'un des atouts de la région parisienne dans le monde du XXIe siècle. Recommandé par le rapport Attali et institué par la loi de réforme portuaire de 2008, le Conseil de coordination interportuaire de la Seine a été installé le 15 octobre dernier par le secrétaire d'Etat chargé des Transports, Dominique Bussereau. Réunissant, outre les trois ports, Réseau Ferré de France (RFF), Voies Navigables de France (VNF) et les collectivités territoriales concernées, cette instance présidée par Claude Gressier, doit permettre de *« faire coopérer les ports quand il y a une unité d'action possible »* , selon le ministre.

Ensemble, les ports du Havre, Rouen et Paris représentent 40.000 emplois directs, 127 millions de tonnes de marchandises et 1,2 milliard d'euros d'investissements, mais c'est loin d'être suffisant pour *« faire du Grand Paris une véritable métropole maritime »* , objectif fixé le 16 juillet dernier par le président de la République Nicolas Sarkozy dans son discours du Havre sur la politique maritime de la France.

En fait, le gouvernement y travaille discrètement depuis plus d'un an. Ces travaux s'appuient notamment sur ceux de l'urbaniste Antoine Grumbach, du secrétariat d'Etat chargé du Développement de la région-capitale de Christian Blanc, des villes du Havre, de Paris et de Rouen et du cabinet de Dominique Bussereau. Outre conforter chacun des trois ports dans l'économie de l'Ile-de-France, l'idée est de s'appuyer sur la force qu'elle représente - un tiers du PIB français -et sur la Seine pour jouer un rôle à l'échelle du continent, comme Anvers, Rotterdam et Hambourg ont pu le faire.

Nouvelle donne

Certes, ce n'est pas la première tentative du genre, mais la donne change. La mondialisation des échanges, les atouts du terminal à conteneurs havrais Port 2000 dans un contexte de réduction du nombre des escales, la logistique verte, l'ouverture, dans les prochaines années, du canal Seine Nord Europe permettent d'étendre considérablement l'hinterland des ports de la Seine. Celui de Paris prépare de nouvelles plates-formes, notamment à Achères, dans cette perspective. A plus long terme, les projets de grande vitesse ferroviaire en Normandie doivent permettre de dégager de nouvelles capacités fret. Sans les attendre, Le Havre et Rouen viennent de signer un protocole avec RFF pour développer leur activité ferroviaire. Un nouvel itinéraire fret pourrait être tracé dans un deuxième temps.

Surtout, et c'est nouveau, les ports ne sont plus seuls dans l'aventure. La ville du Havre entend bien profiter de la dynamique du Grand Paris et de son futur TGV pour se doter de nouveaux quartiers susceptibles d'attirer une population et des emplois tertiaires qui lui font actuellement défaut. Une manière de commencer le Grand Paris en partant de la mer, comme est allé le plaider à la fin de l'été le maire UMP du Havre Antoine Rufenacht auprès du Premier ministre, François Fillon.

D. MA.